

Présentation de la Région Administrative de Labé

Labé, février 2011

Table des matières

1	Aperçu géographique	2
1.1	Présentation de la région administrative de Labé	2
1.2	Eléments démographiques	3
2	Problématique du développement de la région.....	3
3	Situation économique.....	5
3.1	Secteur primaire.....	5
3.1.1	Agriculture.....	5
3.1.2	Aménagements hydro-agricoles.....	6
3.1.3	Elevage.....	8
3.1.4	Forêt et faune	8
3.2	Secteur secondaire	10
3.2.1	Mines et carrières	10
3.2.2	Industrie.....	11
3.2.3	Energie	11
3.3.4	Eau	11
3.3	Secteur tertiaire.....	12
3.3.1	Commerce	12
3.3.2	Transport	13
3.3.3	Artisanat	14
3.3.4	Tourisme et hôtellerie	14

Tableaux

Tableau 1	Répartition de la population résidente de la région de Labé par préfecture, milieu de résidence et par sexe (Unité : Nombre).....	3
Tableau 2	Principaux indicateurs démographiques de la région	3
Tableau 3	Production agricole de la région administrative de Labé (Unité : Tonne).....	5
Tableau 4	Situation des intrants et superficies cultivées de la région de Labé	6
Tableau 5	Répertoire des plaines aménagées et aménageables de la région administrative de Labé (Unité : hectare)	6
Tableau 6	Répertoire des bas-fonds de la RA de Labé (Unité : Hectare).....	7
Tableau 7	Recensement du cheptel de la région administrative de Labé.....	8
Tableau 8	Répartition des infrastructures d'élevage de la RA de Labé	8
Tableau 9	Situation des forêts classées par préfecture dans la région administrative de Labé (Unité : Hectare).....	9
Tableau 10	Situation des abonnés à EDG de la région administrative de Labé (Unité : Nombre).....	11
Tableau 11	Situation de consommation d'énergie électrique de la région administrative de Labé (Unité : Nombre).....	11
Tableau 12	Situation des points d'eau réalisés dans la région administrative de Labé (Unité : Nombre)	12
Tableau 13	Répartition des Opérateurs économiques de la région administrative de Labé	13
Tableau 14	Répartition des artisans de la R.A de Labé par corps de métiers et par sexe (Unité : Nombre)	14
Tableau 15	Situation des sites touristiques de la RA de Labé.....	15
Tableau 16	Répertoire des réceptifs hôteliers de la RA de Labé selon leur standing	15

1 Aperçu géographique

1.1 Présentation de la région administrative de Labé

La région administrative de Labé est l'une des huit régions du pays. Située dans la partie Nord de la Moyenne Guinée, elle est limitée au Nord par les Républiques du Mali et du Sénégal, à l'Est par la préfecture de Dinguiraye (région administrative de Faranah), au Sud par la région administrative de Mamou et Téliélé de la région de Kindia, à l'Ouest par la région de Boké.

La région administrative de Labé comprend cinq (5) préfectures qui sont : Koubia, Labé, Lélouma, Mali et Tougué. La région de Labé a 450 kilomètres de frontière avec les Républiques du Mali et du Sénégal.

Constituée d'un relief compartimenté dont l'altitude moyenne dépasse généralement 700 mètres, les principaux points culminants de la région sont : les monts Loura (1515 m) à Mali, Kolima (1220 m) et Horé Fello (1115 mètres) dans la préfecture de Labé.

La région se présente comme un ensemble de plateaux découpés par des falaises impressionnantes d'une valeur touristique appréciable. Elle est comprise entre 11° et 13° de longitude Ouest, et 10°30 et 12°30 de latitude Nord.

La région de Labé, avec son climat Foutanien, doux, résultant de la combinaison de l'altitude et de l'influence maritime déclinante, est caractérisée par l'alternance de deux saisons presque d'égale durée: une saison sèche accentuée par l'harmattan, et une saison pluvieuse. La répartition mensuelle des pluies indique que la saison des pluies s'étend de mi mai à mi d'octobre, tandis que la saison sèche s'étend de mi octobre à mi mai.

L'humidité atmosphérique relative est assez élevée et peut parfois atteindre 100%. Les températures moyennes minima sont de l'ordre de 10 à 20°C. L'évaporation potentielle est très élevée et atteint 1000 mn par an.

Outre son climat, la région de Labé possède des sites touristiques qui sont de véritables merveilles de la nature. A ce jour plus de 120 sites ont été inventoriés dont entre autres : la dame de Mali, les chutes de la Sala à Labé, les échelles de Djinkan à Lélouma et de nombreuses grottes et monuments historiques disséminés à travers les différentes préfectures.

La région de Labé qui constitue le château d'eau de l'Afrique Occidentale donne naissance à un grand réseau hydrographique dont les plus importants sont :

- le bassin de la Konkouré avec Sala, Kassa et Kokoulo ;
- le bassin de la Gambie avec la Dimma, la Silamé, la Koulountoun et la Oundou
- le bassin de la Koliba avec la Komba.
- Le bassin du Sénégal avec la Téné, la Dombélé, la Kioma, la Falémé, affluents du Bafing,

Le long de ces différents bassins se situent des plaines aménageables et l'ensemble des affluents qui composent ces bassins comportent près de 22 sites hydroélectriques dont entre autres :

- Koukoutamba (300 MW) sur le Bafing dans la préfecture de Tougué ;
- Ouességuélé (29 MW) sur Ouességuélé dans la préfecture de Lélouma au Nord-Ouest de Labé ;

- Madina Kouta (67 MW) sur la Gambie dans la préfecture de Mali, près de la frontière avec le Sénégal ;
- Natibali (34 MW) sur la Sala à 20 kilomètres à l'Ouest de Labé.

La végétation exhibe une flore assez variée. Les forêts peu étendues ne sont plus que les reliquats d'anciennes forêts actuellement dégradées. L'essentiel des formations végétales est constitué par les savanes arborées, les savanes arbustives et herbacées et les forêts classées, généralement le long des cours d'eau.

1.2 Eléments démographiques

Selon le RGPH de 1996, la Région Administrative de Labé compte une population de 799 545 Habitants, dont 359 055 hommes contre 440 481 Femmes, avec une superficie de 22 860 km² (9,2% de la superficie de la Guinée), soit une densité de 35 habitants au km².

La préfecture de Labé est la zone la plus densément peuplée avec 112,3 habitants au km².

Cette situation se présente ainsi qu'il suit :

Tableau 1 Répartition de la population résidente de la région de Labé par préfecture, milieu de résidence et par sexe (Unité : Nombre)

Préfectures	Nombre de ménages	Population résidente			Population urbaine	Population rurale	Superficie (km ²)	Densité
		Masculin	Féminin	Total				
Koubia	14974	41966	49916	91882	2406	89476	3725	24,7
Labé	42159	114328	137374	251702	49512	202190	2242	112,3
Lélouma	23306	58486	78787	137273	4777	132496	4275	32,0
Mali	32042	91713	112328	204041	4388	199653	8802	23,0
Tougué	16573	52565	62082	114647	3598	111049	3825	30,0
TOTAL	129 655	359058	440487	799545	64 681	734 864	22 869	35,0

Source : RGPH de 1996

Tableau 2 Principaux indicateurs démographiques de la région

Désignation	2009
Population Totale	799 545
Taux d'accroissement naturel	1,6%
Taux de natalité (T N)	40 pour mille
Taux de mortalité (T M)	14 pour mille
Taux de mortalité néo- natale (N M)	49 pour mille
Mortalité post néonatale (P N M)	52 pour mille
Taux de mortalité infantile	100 pour mille
Taux de mortalité juvénile	76 pour mille
Taux de mortalité infanto- juvénile	168 pour mille
Taux de mortalité maternelle	980 pour mille
Indice synthétique de fécondité	5,6
Espérance de vie	54 ans
Structure population par âge	
0 – 14 ans	360 993
15 – 64 ans	399 773
65 ans et plus	36 779

Source : RGPH de 1996 et EDSG III 2005

2 Problématique du développement de la région

Le développement de la région de Labé est confronté aux problèmes suivants :

- **dans le domaine démographique :**
 - un rythme d'accroissement de la population assez élevé (près de 2%) ;
 - un rapport de masculinité de 82 hommes pour 100 femmes ;
 - une fécondité élevée (6 enfants en moyenne par femme), et précoce (32% des adolescents sont mères) ;
 - une mortalité infantile élevée (100 pour mille) ;
 - un mouvement important des jeunes en direction des zones prospères eu égard à la faiblesse des potentialités et la particularité de l'agriculture de la région.

- **dans le domaine économique**
 - une production agricole faible ayant pour corollaire une augmentation sans cesse des besoins alimentaires des populations ;
 - un cheptel décimé par le caractère extensif de l'élevage et le vol de bétail ;
 - une destruction très prononcée du couvert végétal par les défrichements abusifs, les feux de brousse et les systèmes de culture ;
 - une faiblesse du niveau de l'épargne des femmes et des difficultés d'accès au crédit ;
 - une faible disponibilité d'emploi offert par le secteur privé ;
 - une faible mise en valeur des plaines et bas-fonds aménagés ;
 - un faible investissement dans les activités de production ;
 - une insuffisance des institutions de micro finance ;

- **dans le domaine social**
 - un taux d'analphabétisme très élevé surtout des femmes au point que les résultats des efforts de participation à la production sont réduits (64,8% de la population sont analphabètes)
 - un faible taux de scolarisation et un niveau élevé de déperdition scolaire ;
 - une insuffisance et une mauvaise répartition du personnel sanitaire ;
 - un faible accès au service de la planification familiale soit un taux de prévalence contraceptive estimé à 4% ;
 - une faible utilisation des services de santé par la population ;
 - un faible pouvoir d'achat des populations avec plus de 65% vivant en dessous du seuil de pauvreté absolue (390 000 FG/tête) ;
 - un appui insuffisant et limité aux activités génératrices de revenu des femmes ;
 - un manque de soutien à l'éducation, à la formation, à l'insertion des groupes vulnérables dans les activités génératrices de revenu.

- **dans le domaine des infrastructures de base**

L'accès aux infrastructures de base se pose avec acuité dans la région. A titre d'illustration on peut citer entre autres :

- 97,8% de la population utilisent le bois de chauffe comme principal combustible ;
- 54,4% des ménages utilisent la lampe tempête comme principal mode d'éclairage ;
- 1,2% de la population possèdent le téléphone.
- 33,8% de la population n'ont pas accès à l'eau potable ;
- 96% de la population n'ont pas accès à l'électricité ;
- 45 kilomètres de routes bitumées, dont 20 au centre ville de Labé.

Ces données prouvent à suffisance, que la région de Labé est l'une des plus pauvres du pays, et de ce fait, elle est confrontée à de sérieux problèmes de développement qui se posent avec beaucoup plus d'acuité que nulle part ailleurs dans le pays.

A l'heure actuelle, la région est caractérisée par un déséquilibre entre :

- d'un coté le plateau central qui correspond aux préfectures de Labé et Lélouma, fortement peuplées (112 habitants au km²), urbanisées, assez bien structurées, bien équipées, mais dont les potentialités agricoles sont faibles, même s'il existe des opportunités pour diversifier les activités économiques non agricoles ;
- et de l'autre, le Nord qui représente les 65 % du territoire de la région, peuplé seulement de 25% seulement, mais enclavé, sous-équipé, alors qu'il dispose de l'essentiel des potentialités hydro-agricoles et forestières. Cette zone se situe en position frontalière avec d'autres espaces économiques transnationaux, mais elle n'entretient avec ces derniers que de très faibles rapports de complémentarité.

Cette partie est déjà reconnue par le document de stratégie de réduction de la pauvreté comme zone non seulement très pauvre, mais bénéficie de peu d'assistance. Les projets et programmes interviennent très peu dans cette zone.

3 Situation économique

3.1 Secteur primaire

Les principales activités économiques exercées dans la région sont : l'agriculture, l'élevage, le commerce, le transport et l'artisanat.

3.1.1 Agriculture

L'activité économique dominante de la région est l'agriculture malgré la pauvreté des sols.

Selon le recensement national de l'agriculture 2000 / 2001, la population agricole de la région est estimée à 850 748 dont 390 411 hommes contre 460 337 femmes.

Les principales cultures pratiquées sont : le fonio, le riz, le maïs, le manioc, la patate, le taro, le sorgho, l'arachide et les cultures maraîchères (pomme de terre, oignon, choux, aubergine, tomate etc.).

L'agriculture au niveau régional est caractérisée fondamentalement par le travail manuel dont l'essentiel des équipements est composé de matériel aratoire (houe, faucille, coupe-coupe, couteau, arrosoir et charrue) qui révèle le caractère traditionnel de cette activité.

Tableau 3 Production agricole de la région administrative de Labé (Unité : Tonne)

Désignation des produits	Quantités			Prix au producteur (Kg)		
	2007	2008	2009	2007	2008	2009
Riz	44 033,4	70114,57	75 829	3 100	4500	4800
Fonio	45 882,4	140699,11	152 166	3 500	3500	4000
Maïs	47 465,5	134482,13	148 266	3 300	3500	3800
Manioc	52 102,9	125046,96	137 863	2 500	2500	3000
Patate	48 824,8	87884,64	96 893	2 000	2200	2500
Taro	33 965,0	66231,75	73 020	2 000	2300	2600
Arachide	29 795,0	43045,52	47 458	2 800	2500	3000
Pomme de terre	4822,5	152778,5	168 438	2500	3000	4000
Total	306891,5	820283,2	899 933	-----	-----	-----

Source : IRAE

Tableau 4 Situation des intrants et superficies cultivées de la région de Labé

N°	Désignation	Intrants		
		Quantité (tonne)	Prix unitaire	Valeur
1	Triple 17	3,7	135 000	370500
2	Urée technique	4,2	135 000	305500
3	Super phosphate	1,9	135 000	140400
4	KR2	1 38	138 000	17 250 000
5	C0(NH2)2	15,5	130 000	1 293 750
Total		163,3	-----	-----

Source : IRAEF

Comme on le voit, la production agricole de la région a enregistré une importante augmentation en 2009. Elle est ainsi passée de 820 283 tonnes en 2008 à 899 933 en 2009, soit une hausse de 8,9%. Malgré cette augmentation, elle demeure encore faible par rapport aux besoins alimentaires sans cesse croissants des populations. Cette faible production porte essentiellement sur les cultures vivrières : riz, fonio, maïs, arachide, manioc, patate, taro, qui en dehors de l'arachide, importante source de protéines, n'apportent principalement que des glucides.

3.1.2 Aménagements hydro-agricoles

L'aménagement hydro-agricole permettra de réduire les incertitudes du régime agricole à récolte unique en régularisant la teneur en eau du sol, particulièrement au début et à la fin de la saison végétative. Il ne faudra que peu d'emmagasinage et de nombreuses préfectures de la région offrent d'excellentes perspectives pour le développement de micro- barrages suffisants pour fournir l'eau nécessaire.

Ainsi le pompage de l'eau pourra améliorer la fiabilité de l'alimentation en eau destinée à l'agriculture à récolte unique, permettant ainsi par là même occasion une double récolte de riz en assolement avec d'autres cultures.

L'on pense donc que les zones qui longent les cours d'eau importants offrent les meilleures perspectives de double récolte.

C'est à cet égard que le Bureau Technique du Génie Rural (B T G R) a recensé plusieurs bas-fonds et plaines dans la région.

Tableau 5 Répertoire des plaines aménagées et aménageables de la région administrative de Labé (Unité : hectare)

N°	Préfectures	Superficies Aménageables	Superficies Aménagées	Superficies non aménagées
1	Koubia	1500	00	1500
2	Labé	713	44	669
3	Lélouma	415,5	335,5	60
4	Mali	3251,43	312,63	2938,8
5	Tougué	9722	280	9442
Total		15601,93	972,13	14609,8

Source : BTGR/LABE

Sur une possibilité d'aménagement de 15 601,93 ha de plaines aménageable, seulement 972,13 ha ont pu être aménagées, soit 6,2%.

Tableau 6 Répertoire des bas-fonds de la RA de Labé (Unité : Hectare)

N°	Préfectures	Superficies aménageables (ha)	Superficies aménagées	Superficies non aménagées
1	Koubia			
2	Labé	266,95	42,99	226,96
3	Lélouma	556,94	93,94	463,00
4	Mali	193,50	73,00	124,50
5	Tougué	328,45	142,84	215,61
		341,00	120,67	221,00
Total		1686,84	473,44	1213,4

Source : BTGR/LABE

Les bas-fonds sont confrontés à l'insuffisance de la maîtrise de l'eau, à la faible intensification des cultures dans les domaines aménagés, à la faible mise en valeur des domaines aménagés pour des raisons liées au foncier et au manque de protection physique (473,44 ha de terres aménagées sur 1686,84 ha aménageables, soit seulement 28,06% de bas-fond aménagés).

Les cultures fruitières (7328 ha) n'existent pas en cultures pures, l'essentiel se trouve en association secondaire (7295 ha) dans les Tapades. Cependant, il y a lieu de signaler l'existence de vergers dans certaines sous-préfectures de la région.

Les principales cultures fruitières pratiquées dans la région sont :

- les agrumes : les orangers, les citronniers, les mandariniers ;
- les manguiers ;
- les avocatiers ;
- les caféiers ;
- les kolatiers ;
- les papayers.

La plupart de ces fruits est exportée vers les pays limitrophes et contribuent sensiblement à l'amélioration des revenus des producteurs.

La cercosporiose compromet dangereusement la production des agrumes, riches en vitamines.

Malgré les efforts de connaissance plus approfondie de cette maladie, le centre de recherche de Bareng (Pita) et les quelques mesures de lutte conseillées (destruction des plantes attaquées, incinération et enfouissement des fruits, introduction de variétés résistantes), les résultats sont loin d'être atteints, les paysans accédant difficilement aux solutions préconisées, du fait qu'il n'existe pas de variétés résistantes dans le pays pour remplacer les arbres attaqués.

Aussi, les productions fruitières subissent une forte perte (30 à 60 %) pendant les périodes de récolte, faute de moyens de conservation et de transformation.

D'autres contraintes comme l'analphabétisme, le manque de professionnalisme, l'accès aux intrants agricoles, l'enclavement de certaines zones de production, le faible niveau de fertilisation des sols, l'utilisation des semences peu améliorées, ne favorisent pas une production agricole suffisante dans la région.

3.1.3 Elevage

Tableau 7 Recensement du cheptel de la région administrative de Labé

Préfectures	Bovins			Ovins			Caprins		
	2007	2008	2009	2007	2008	2009	2007	2008	2009
Koubia	64 181	76 034	80 201	14 744	27234	29053	29 720	38757	41 358
Labé	119 117	142 098	149 908	39 115	46316	49410	80 068	104317	111 317
Lélouma	101 902	121 902	128 189	35 506	42055	44864	57 649	74978	80 009
Mali	164 797	196 317	207 095	38 081	45019	48026	82 532	107577	114 795
Tougué	73 102	87 249	92 030	20 684	24640	26286	28 302	36582	39 036
Total	523 099	623 227	657 423	148130	185264	197 639	278 271	362 211	386 515

Source : Service Régional d'Appui à l'Elevage (SRAE)

Il est opportun de signaler que depuis 2000, aucun recensement n'a été réalisé dans le secteur de l'élevage. Les données ont été obtenues sur la base d'une projection à partir des taux de croît annuel par catégorie d'animaux.

Cet important cheptel appartient à 59 016 ménages-éleveurs dont 6766 (10,8%) sont regroupés au sein de 229 organisations professionnelles d'éleveurs et qui sont aussi de petits agriculteurs exerçant pour la plupart d'autres activités rémunératrices (commerce) et partant tirant très peu profit de l'exploitation de leur cheptel.

Si dans la région, il existait en 2008 1 340 000 volailles dont près de 120 000 pondeuses élevées dans 50 fermes avicoles, en 2009 les effectifs au niveau des fermes ont considérablement baissés à cause de fortes mortalités enregistrées pendant le premier trimestre (60 à 80%).

De façon générale, on assiste à une augmentation du nombre de bétail qui est respectivement de 5,5% pour les bovins, 6,7% pour les ovins et 6,7% pour les caprins. La taille moyenne des troupeaux par ménage est de l'ordre de 10 pour les bovins, 6 pour les ovins et 7 pour les caprins. Cette moyenne cache une disproportion considérable entre les préfectures et au sein d'une même préfecture.

La région jadis zone d'élevage par excellence, connaît de nos jours une faible production animale. Le faible épanouissement de l'élevage est dû entre autres, aux problèmes alimentaires et d'abreuvement en saison sèche, aux problèmes sanitaires, au vol de bétail, au faible niveau de professionnalisation et d'opérationnalité des organisations d'éleveurs et à l'insuffisance du personnel d'encadrement et de l'équipement.

Tableau 8 Répartition des infrastructures d'élevage de la RA de Labé

Types d'infrastructures							
Préfectures	Puits pastoraux	Boucheries	Magasins de stockage	Bergeries	Abattoirs/aires	Parcs	Marchés à bétail
Koubia	0	1	2	0	2	0	1
Labé	4	2	1	1	3	0	0
Lélouma	4	1	4	0	1	1	1
Mali	13	1	0	0	1	2	1
Tougué	0	1	0	2	2	0	0
Région	21	6	7	3	9	3	3

Source : Service Régional d'Appui à l'Elevage (SRAE)

3.1.4 Forêt et faune

Les ressources forestières de la région sont constituées des domaines forestiers de l'Etat, des plantations forestières et du domaine non classé, constitué de la brousse.

Les principales essences qu'on rencontre dans la région sont :

- l'iroko ou faux acajou (Tyimmè en pular), haut, à l'énorme tronc appelé le géant de la forêt fourni un bois d'œuvre par excellence, il est rencontré un peu partout dans la région mais essentiellement à Thianguel Bori dans Lélouma.
- le caïlcédrat, Kaya sénégalense (Kahi en pular) qui se rencontre un peu partout dans la brousse arbustive, il est surtout utilisé dans la construction de bâtiment ;
- le lingué, Afzélia africana, fourni un beau bois d'ébénisterie ;
- le vène (bani), bois très résistant et beaucoup utilisé dans l'ébénisterie ;
- le sandan (Tyièwe en pular), produit une résine odorante utilisée comme baume ;
- le miterzan stipubaza (Poopo en pular), sert de bois de construction ;
- le cassia eucalyptus, est une plante exotique ;
- le zacaranda, est une plante exotique ornementale à fleur violette, se rencontre souvent dans les centres villes ;
- le teck, employé pour la reforestation des jachères des parcelles cédées sur les forêts classées aux paysans.

Il existe aussi des produits de cueillette qui sont une source de revenus pour les populations. Il s'agit notamment :

S'agissant des forêts classées, le tableau ci-dessous donne une situation exhaustive par préfecture.

Tableau 9 Situation des forêts classées par préfecture dans la région administrative de Labé (Unité : Hectare)

Nom de la forêt	Localisation	Superficie	Date de Classement
Wendou Nord	Koubia	28 168	1952
Wendou Est	Koubia	9400	1955
Sougué	Koubia	35	1975
Koila	Koubia	50	1987
Touldé Longammé	Koubia	49	1987
Marwata	Koubia	60	1987
Yèbhè	Koubia	80	1987
Sewo	Koubia	50	1987
Fello Bagata	Koubia	45	1987
Saalimè	Koubia	20	1987
Wargalan	Koubia	20	1987
Saala	Labé	5 68	1944
Sérima	Labé	1520	1943
Haute Komba	Labé	1300	1944
Dara balé	Labé	375	1945
Horé Dimma	Labé	1200	1948
Thialakoun	Labé	336	1950
Ley – Billel	Labé	360	1955
Nyalama	Lélouma	10 000	1955
Gambie	Mali	16 532, 5	1955
Kabéla Salambandé	Mali	3920	1955
N'Guidou	Mali	28	1955
Mont Louca	Mali	530	1955
Bani	Tougué	18900	1952
Dokora	Tougué	7800	1952
Bakoun	Tougué	28 000	1955
Boula	Tougué	21 500	1955
TOTAL		150 646.	- -

Source : IRAE / Labé

Comme on le voit la région de Labé compte vingt huit (28) forêts classées totalisant une superficie de 150 646 ha. Ces forêts ont été singularisées pour les soustraire aux pratiques courantes d'exploitation.

3.2 Secteur secondaire

3.2.1 Mines et carrières

Le sous-secteur des mines est presque inexistant dans la région malgré la présence d'importantes ressources minérales.

Le métal ferreux le plus répandu est constitué des minerais à hématite « goethite de type résiduel ». Les réserves sont estimées à plus de 160 millions de tonnes et est présent dans la préfecture de Koubia, à Dougountouni dans la préfecture de Mali et à Linsan dans Lélouma. La teneur en fer est un peu faible (26 à 31%).

La bauxite est aussi très importante dans la région. Elle existe dans toute la partie nord et à l'est de la région et particulièrement à Donguel Sigon et Yembéring dans la préfecture de Mali, Tougué, Diountou dans la préfecture de Lélouma, Koubia, Tountouroun et Labé. La teneur en alumine est assez élevée. Il varie de 40,3 à 55,3% et les réserves totales sont estimées à près de 5 milliards de tonnes.

Quant au calcaire, il est surtout localisé dans la sous-préfecture de Lébékéré (préfecture de Mali). Les réserves paraissent importantes bien qu'un inventaire exhaustif ne soit pas encore réalisé pour déterminer les réserves réelles. La teneur en oxyde de calcium varie entre 35,3 et 46,4%.

Il existe aussi d'autres roches telles que les roches argileuses comme l'ardoise (Labé et Mali) et la dolomite, riches en carbonate de calcium et carbonate de magnésium. Le calcaire en fonction de sa composition chimique peut être utilisé pour la production d'engrais.

D'autres minerais tels que le chrome, l'étain, le plomb, le zinc, l'uranium et le fer existent également dans la région.

A ceci, il faut ajouter l'existence des indices d'or, de cuivre, de nickel, etc. Aucun de ces minéraux n'est encore exploité, au regard des conditions d'accès très difficiles de bon nombre d'entre eux.

Aujourd'hui l'exploitation du sous secteur se limite simplement à l'extraction du sable, des blocs de pierre et du gravier pour les constructions de tous genres (bâtiments, ouvrage de franchissement et d'assainissement etc.)

Il existe seize (16) carrières pour l'exploitation des agrégats dans la région de Labé réparties ainsi qu'il suit :

- Koubia : 1
- Labé : 6
- Lélouma : 4
- Mali : 4
- Tougué : 1

3.2.2 Industrie

Le secteur industriel est très peu développé dans la région en dépit des potentialités énormes existantes notamment en matière d'agro-industrie. Les opérateurs économiques de la place préfèrent concentrer essentiellement leurs activités dans le commerce.

Aujourd'hui, 75% des unités industrielles qui existent dans la région ne sont plus opérationnelles. Il s'agit de la SIFPAA, l'ardoisière de Thialakhoun et de l'usine de matelas mousses. Seul, le centre apicole fonctionne de façon sporadique

3.2.3 Energie

La région de Labé recouvre le massif montagneux du Foutah Djallon, un plateau accidenté et abondamment arrosé.

Le relief de la région a une structure en gradins et les rivières qui ont découpé des vallées encaissées à travers les formations d'altération, sont caractérisées par une succession de paliers et de chutes en falaises.

Il existe ainsi de nombreux sites de barrage potentiels. La topographie confère à la région un potentiel hydroélectrique important. Malgré ces énormes potentialités, la région administrative de Labé souffre cruellement de l'insuffisance de l'énergie électrique.

A l'heure actuelle, seule la commune urbaine de Labé dispose d'un réseau électrique, alimenté par le barrage de Kinkon interconnecté au barrage de Garafiri et à la centrale thermique de Tombo.

Tableau 10 Situation des abonnés à EDG de la région administrative de Labé (Unité : Nombre)

Préfectures	2007		2008		2009	
	Total abonnés	Abonnés actifs	Total abonnés	Abonnés actifs	Total abonnés	Abonnés actifs
Labé	6 060	3 854	6040	4267	6050	4421

Source : Direction Régionale d'EDG

Tableau 11 Situation de consommation d'énergie électrique de la région administrative de Labé (Unité : Nombre)

Préfectures	2007		2008		2009	
	Quantité produite	Quantité consommée	Quantité produite	Quantité consommée	Quantité produite	Quantité consommée
Labé	9 787 712		10 944 496	10 554 512	9 478 210	9 478 210

Source : Direction Régionale EDG

3.3.4 Eau

S'agissant de l'approvisionnement en eau potable, il faut reconnaître que la région est fortement arrosée, et dispose d'un potentiel hydrique (eaux superficielles et souterraines) important, pourtant les besoins en eau potable des populations sont encore énormes à cause du faible niveau de réalisation des infrastructures.

La région souffre d'une pénurie d'eau en saison sèche s'aggravant jusqu'à l'apparition des pluies. En période sèche, les populations ont beaucoup de mal à s'alimenter correctement en eau et elles sont obligées de réduire considérablement leur consommation d'eau.

Malgré les efforts déployés par le Service National d'Aménagement des Points d'Eau (SNAPE), les forages restent très peu nombreux et constituent la première source d'approvisionnement en eau potable, principalement en milieu rural.

Les puits non protégés et les sources non aménagées continuent d'être malheureusement une des principales sources d'approvisionnement en eau de la région (29,8%), contre 11,3% à Boké, 16,2% à Kindia. Il s'agit le plus souvent de puits situés non loin des latrines familiales en contradiction avec les règles élémentaires d'hygiène. Les sources et les eaux de surface sont souvent polluées et/ou souillées à l'insu des populations riveraines. Ces eaux de surface constituent aussi une importante source d'approvisionnement des populations (14,1%).

C'est cette situation qui explique l'éclosion des maladies diarrhéiques et des helminthiases dans la région. Selon les statistiques de la direction régionale de la Santé des trois dernières années, les diarrhées occupent le 4^{ème} rang des principales causes de consultation au niveau des différentes formations sanitaires, tandis que les helminthiases viennent en troisième position, après le paludisme et les infections respiratoires aiguës.

Un aspect non moins important porte sur la distance entre l'habitation et la source d'eau. La proportion de ménage qui s'approvisionne en eau potable sur une distance de plus de cinq cent mètres est de 55,1%, contre une moyenne nationale de 24,4%, ce qui est une charge considérable pour les femmes qui consacrent beaucoup d'énergie et de temps pour trouver de l'eau potable.

Le bétail souffre aussi du manque d'eau, suite au tarissement des cours d'eau en période d'étiage.

L'insuffisance d'eau potable constitue une grande préoccupation des populations, ce qui se justifie par cet adage : l'eau n'est pas indispensable à la vie, l'eau c'est la vie.

La situation des points d'eau se présente ainsi qu'il suit :

Tableau 12 Situation des points d'eau réalisés dans la région administrative de Labé (Unité : Nombre)

N°	Préfectures	Sources aménagées	Stations solaires	Stations Thermiques	Puits modernes à grand diamètre	Forages	Total
1	Koubia	32	1	0	64	347	444
2	Labé	202	9	3	135	617	966
3	Lélouma	126	4	0	47	316	493
4	Mali	148	1	1	72	532	754
5	Tougué	30	3	0	99	362	494
Total		538	18	4	417	2174	3151

Source : SNAPE/ LABE

3.3 Secteur tertiaire

3.3.1 Commerce

Labé, capitale de la région est aujourd'hui reconnue comme un important centre de redistribution des produits de toutes natures et toutes provenances.

Les marchés existants sont vétustes et sont presque engorgés à cause non seulement de l'activité commerciale qui prend de plus en plus de l'essor, mais aussi de la poussée démographique.

Le commerce représente une importante activité de l'économie régionale. Il mobilise une grande partie de la population y compris les jeunes, les femmes, les handicapés et génère des revenus. Il porte sur les produits locaux (agricoles, animaux et artisanaux) et évolue plus dans l'informel que le formel.

Tableau 13 Répartition des Opérateurs économiques de la région administrative de Labé

Préfectures	Commerçants Import-export		Commerçants grossistes		Commerçants demi-grossistes		Commerçants détaillants		Total	
	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Koubia	0	0	0	0	49	55	108	116	157	171
Labé	14	17	60	72	134	145	4 948	5195	5156	5429
Lélouma	0	0	3	3	1	8	298	306	302	317
Mali	0	0	0	0	5	5	157	172	162	177
Tougué	0	0	0	0	11	11	271	271	282	282
Total	14	17	63	75	200	224	5782	6060	6059	6376

Source : IRC

3.3.2 Transport

Aujourd'hui, force est de reconnaître que la capitale régionale, Labé est devenue un centre de communication à l'intersection de plusieurs voies de communication.

Dans ce rôle de nœud routier, les gares routières de Labé en matière d'infrastructures sont extrêmement faibles. Aujourd'hui aucune préfecture de la région ne possède de gare routière aménagée selon les normes en la matière.

Les principaux axes routiers qui traversent la commune de Labé sont :

- Labé- Mamou ;
- Labé - Gaoual ;
- Labé- Koundara (Sénégal, Gambie) ;
- Labé - Mali (Sénégal) ;
- Labé - Tougué (Kayes, République du Mali) ;
- Labé - Lélouma ;
- Labé – Koubia.

Le déplacement des personnes et des biens n'est pas aisé, l'absence de gares routières bien aménagées dans les chefs-lieux des préfectures en général et Labé en particulier, rend la circulation difficile. Le centre ville de Labé est aujourd'hui encombré par les gares routières érigées le long des rues et les gros porteurs qui bloquent fréquemment la circulation.

En générale, le transport souffre non seulement de l'insuffisance d'infrastructures modernes et de proximité, mais aussi de l'application insuffisante de la réglementation. Les routes particulièrement défectueuses en saison pluvieuse rendent assez difficile l'accès à des marchés porteurs comme Diawbhé au Sénégal, N'Guessaoula (Tougué), Dougountouny et Madina Wora (Mali).

Le parc automobile est vieillissant, notamment les véhicules qui assurent les liaisons entre les centres urbains et les zones rurales. Les taxis de la capitale régionale et les camions assurent le transport des matériaux de construction.

3.3.3 Artisanat

L'importance des activités non agricoles du secteur informel dans l'économie régionale, commande que la réflexion soit orientée, vers la situation de l'artisanat, en tant qu'activité traditionnelle qui est en pleine mutation. Aujourd'hui la région compte plusieurs corps de métiers exerçant près de 50 métiers différents de production de biens et services.

L'artisanat de la région administrative de Labé se caractérise par le nombre important d'artisans et d'artisanes animés d'un esprit créatif et la diversité des filières. Il mobilise un nombre important de main-d'œuvre, contribue à la formation professionnelle des jeunes (un maître artisan ayant en moyenne 5 apprentis), et offre des produits et services à moindre coût.

Ce secteur génère de revenus considérables à travers les filières comme la teinture, la vannerie, le tissage, la cordonnerie etc.

Grâce au projet GTZ 4ATA - PROMODAP, l'artisanat de la région en général et de la préfecture de Labé en particulier représente un modèle d'auto promotion des artisans.

Tableau 14 Répartition des artisans de la R.A de Labé par corps de métiers et par sexe (Unité : Nombre)

N°	Préfectures	Nombre de Métiers	Hommes	Femmes	Total
1	Koubia	27	2818	1020	3838
2	Labé	52	3339	1352	4691
3	Lélouma	26	2102	887	2989
4	Mali	26	2582	1116	3698
5	Tougué	13	2341	1366	3707
Total		144	13 182	5 741	18 923

Source : Fédérations préfectorales des artisans de la région.

3.3.4 Tourisme et hôtellerie

La région compte beaucoup de sites touristiques qui connaissent depuis quelques années une affluence des personnes résidentes ou non et des expatriés, ce ci est dû à l'ouverture du pays au monde extérieur, grâce au Gouvernement de notre pays, qui veut faire du tourisme et de l'hôtellerie un secteur porteur de croissance.

Les merveilles ne manquent pas. Les sites touristiques et historiques sont variés et divers. Ils commencent par le climat doux, l'air pur des hautes altitudes et le brouillard épais d'une opacité exceptionnelle qui baigne la région de toute son influence.

Pour le moment, il a été recensé dans la région 126 merveilles et sites historiques qui sont constitués essentiellement de chutes d'eau, de grottes ou de sites culturels. Ce potentiel touristique assez important constitue une opportunité unique en Afrique de l'Ouest qui pourrait permettre au secteur du tourisme de jouer un rôle de premier ordre dans le développement économique de la région.

La situation des sites touristiques actuellement répertoriés est présentée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 15 Situation des sites touristiques de la RA de Labé

N°	Préfectures	Nombre de sites
1	Koubia	21
2	Labé	16
3	Lélouma	20
4	Mali	46
5	Tougué	23
Total		126

Source : Inspection Régionale du Tourisme et de l'Hôtellerie.

S'agissant des hôtels, à l'exception de la préfecture de Labé, les autres villes et grandes agglomérations disposent rarement de réceptifs hôteliers et para hôteliers répondant aux normes minimums, situation qui rend quelque peu difficile le séjour de personnes étrangères dans la région.

Le répertoire des établissements hôteliers de la région se présente dans le tableau ci-dessous :

Tableau 16 Répertoire des réceptifs hôteliers de la RA de Labé selon leur standing

N°	Préfectures	Réceptifs hôteliers	Nombre	Catégorie	Chambres
1	Koubia	Auberge Diaka	2	Non classé	6
2		Auberge Zène		Non classé	6
3	Labé	Hôtel Safatou	12	2 étoiles	46
4		Hôtel Tata		1 étoile	14
5		Hôtel Saala		1 étoile	34
6		Hôtel Provincial		1 étoile	13
7		Grand Hôtel Indépendance		1 étoile	29
8		Auberge la Calebasse plus		Non classé	4
9		Bel Air Chalet		1 étoile	10
10		Hôtel du Tourisme		1 étoile	16
11		Hôtel Belvédère		non classé	8
12		Hôtel Kouroula		non classée	5
13		Hôtel la Campagne		1 étoile	6
14		Hôtel Kouroula		non classée	5
15	Lélouma	Hôtel Kénéry	3	Non classé	12
16		Aubergel Diala		non classé	15
17		Auberge Pétel		non classée	4
18	Mali	Auberge Indigo	6	non classé	16
19		Campement Mont Loura		non classée	6
20		Hôtel La Dame de Mali		non classé	10
		Campement BEV		non classé	8
		Hôtel Mirage		non classé	24
21	Tougué	Auberge Dialan	2	non classé	4
22		Hadja Hafsatou		non classée	7

Source : Inspection régionale du tourisme et de l'hôtellerie/Labé.